



# Vers le Learning center,

La bibliothèque augmentée

Un nouveau concept de bibliothèque universitaire en Suisse ?

David Aymonin  
Directeur de l'Information scientifique  
et des Bibliothèques



**I. Environnement : les pilotes du changement**

**II. Quel avenir pour la bibliothèque du futur ?**

**III. Les choix et la vision du Learning center**

Présentation en 3 points :

Le projet LC est né d'une « vision » de notre président : créer la « maison de vie des étudiants » et d'une analyse continue des changements en cours dans le monde de l'information scientifique

Nous avons aussi dû réfléchir à la légitimité de la bibliothèque en tant que lieu dans un monde de plus en plus numérique.

## **I. Environnement : les pilotes du changement**

**L'ère du document numérique**

**L'âge de l'accès**

**Maudits moteurs de recherche**

**E-learning, on ferme !**

**Money Money Money**

**Les usagers consommateurs**

Commission bib. HEG. Genève. 16 sept 2005



Parmi les facteurs prépondérants, voici ceux qu'il me semblait nécessaire d'analyser pour programmer le learning center.

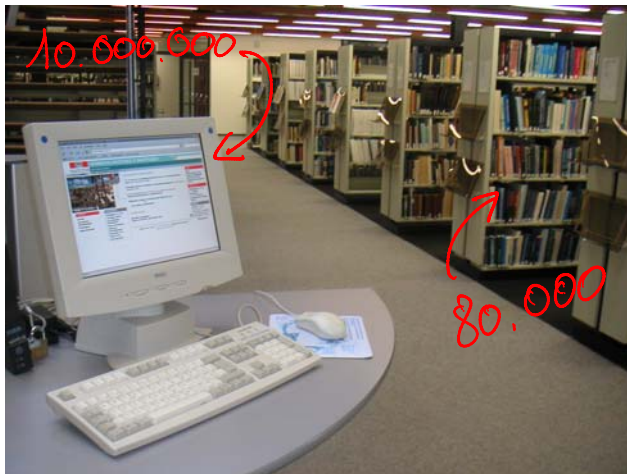
**L'ère du numérique :** car la majeure partie des sources d'information documentaire sont et seront accessibles sous forme électronique d'ici quelques années. Le papier devenant un support complémentaire.

**L'âge de l'accès :** comme le dit J. Rifkin dans son livre éponyme, on ne possède plus on accède. En bibliothèque ce phénomène est connu, mais ses conséquences encore peu maîtrisées.

**Maudits moteurs de recherche :** la googélisation de la recherche d'information nous oblige à repenser l'accessibilité de nos catalogues et notre visibilité dans l'univers électronique.

**E-learning, fin des grands outils. Money :** l'argent est-il un problème ? Oui. **Les usagers consommateurs :** nos usagers savent choisir et comparer. Être consommateur, dans mon esprit, est positif.

## L'ère du document numérique



Combien de documents voyez vous?

Commission bib. HEG, Genève, 16 sept 2005



Lorsque l'on regarde la salle principale de la bibliothèque centrale de l'EPFL, on voit des livres... beaucoup. Ils occupent l'espace physique et demandent un gros travail de traitement et de rangement.

Le phénomène de l'édition électronique qui a touché d'abord les revues en sciences exactes s'étend maintenant aux sciences sociales et humaines.

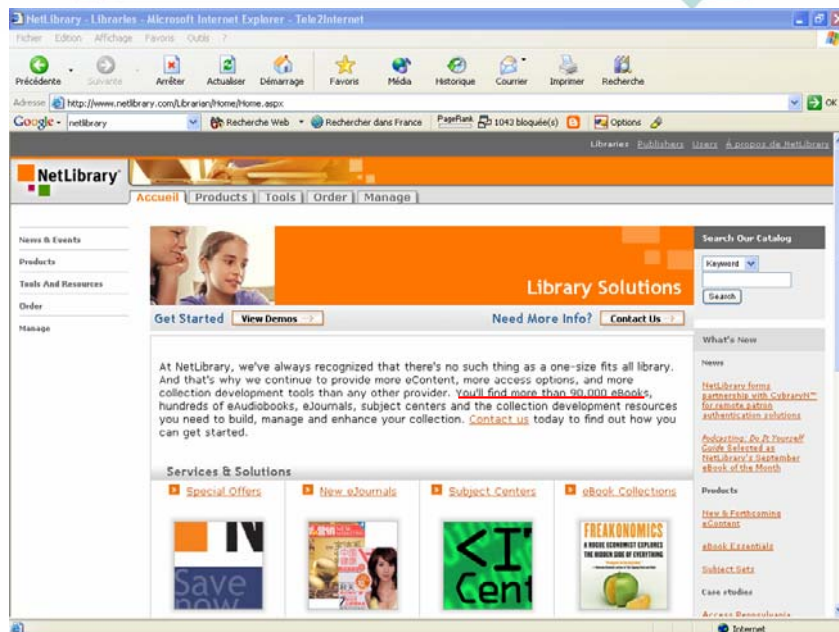
La documentation de recherche est désormais majoritairement accessible sous forme électronique, y compris les ouvrages de référence.

Pratiquement tous les congrès aujourd'hui donnent lieu à une publication d'actes électroniques

Elsevier a annoncé la fin de ses revues papier d'ici 10 ans

L'e-book devient une réalité

## L'ère du document numérique



Commission bib. HEG, Genève, 16 sept 2005



Après les périodiques et les actes de congrès électronique... accédez à 90.000 ouvrages en ligne

Netlibrary (produit par OCLC) = 1 plateforme

→ 1 catalogue

→ 90 000 livres

→ n éditeurs

→ Merci OCLC...

## L'âge de l'accès

Les ressources documentaires électroniques sont

- Distantes, louées
- Locales, créées ou collectées
- hétérogènes

Le modèle économique des éditeurs vise

- à vendre beaucoup d'unités / pas cher (si si)
- à vendre le contenu et l'interface d'accès
- à faciliter l'accès direct de l'utilisateur

Commission bib. HEG. Genève. 16 sept 2005



Accéder vs posséder.

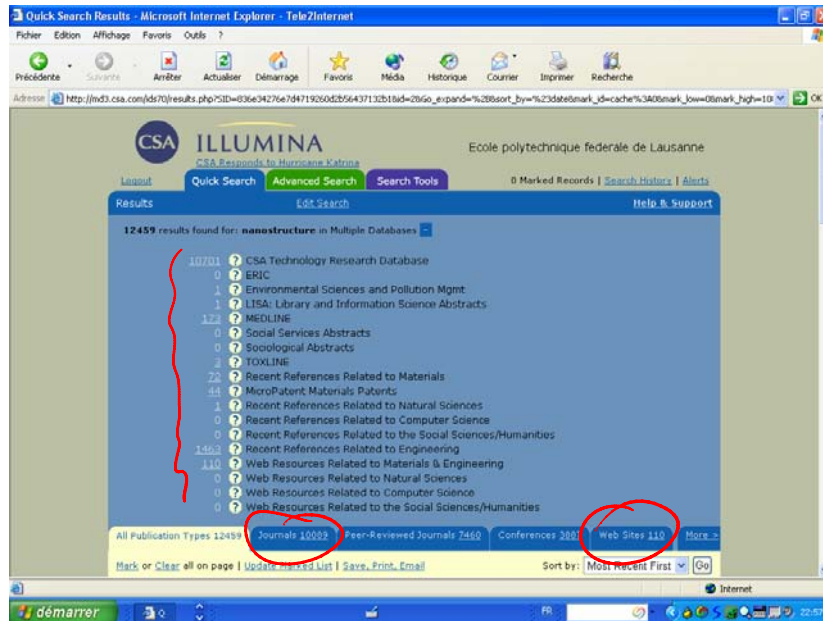
La numérisation du patrimoine concerne assez peu les bibliothèques scientifiques.

C'est davantage la question de l'Open access et de l'archivage pérenne des productions de l'institution qui nous intéresse.

La question de la collecte des publications mériterait à elle seule une présentation, je n'en parlerai pas davantage aujourd'hui

Le modèle économique nous pose des problèmes : si les éditeurs fournissent un vrai service de catalogue et d'accès aux documents électroniques via leurs plateformes, ils essaient aussi de le vendre (ce service) aux utilisateurs directement. Quel place pour les bibliothèques dans ce monde ???

## L'âge de l'accès



Commission bib. HEQ. Genève. 16 sept 2005



1 interface,

Mais trop de réponses, trop de possibles.

La métarecherche est à la mode et tout le monde pense à installer des outils de recherche fédérée de type METALIB qui permettent d'interroger en même temps l'OPAC et les autres ressources documentaires électroniques.

L'avenir nous dira si c'est le bon choix.

## L'âge de l'accès

- L'unité élémentaire d'information n'est plus le livre, ni la revue, ni même le chapitre, ni même l'article  
C'est le **paragraphe**, la **phrase**,  
la **valeur**, le **mot**, l'**image**
- Cataloguer les ressources électroniques  
C'est vouloir **capturer le vent**
- Nous traitons moins de documents,  
Nous gérons des **ressources**  
et des **accès**

Commission bib. HEG. Genève. 16 sept 2005



La durée moyenne de lecture d'un e-book scientifique est de 20 minutes. Les fonctionnalités de recherche dans le texte sont très appréciées des utilisateurs.

Les url qui changent, les e-books loués pour un mois, les achats de packages qui donnent accès tout d'un coup à plusieurs milliers de documents électroniques, désespèrent le catalogueur qui veut signaler dans son OPAC de bibliothèque les ressources.

Des solutions techniques aident au traitement des ressources électroniques : logiciel SFX ou autres.

Les compétences requises ne sont plus tout à fait celles que des gens de mon âge ont acquises au cours de leurs études. J'espère que les étudiants des HES les ont par contre.

Quelques étudiants de la HEG que je connais me prouvent que oui. Ouf.

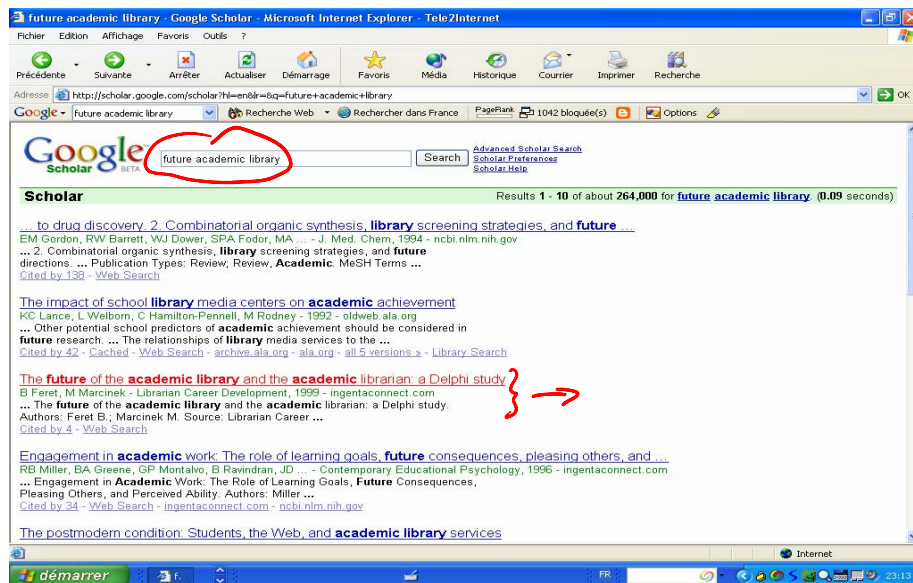


## Maudits moteurs de recherche

- La Googelisation nous rend invisibles
  - Quand un chercheur utilise Google ou Google scholar
  - Il risque de ne pas savoir ce qu'il doit à sa bibliothèque
- Faut-il pour autant pactiser avec le diable ?

2 petits exemples de ce qu'il ne faut pas laisser faire et de ce qu'on peut faire pour améliorer notre service et notre visibilité... et de décider de pactiser.

## Maudits moteurs de recherche



Commission bib. HEQ. Genève. 16 sept 2005



Je vais vous montrer comment faire disparaître une bibliothèque et ses abonnements électroniques à 1,5 Mio de CHF par an :

Recherche dans Google scholar sur 3 termes.

Après une bonne Googelisation, avec 265 000 réponses, évidemment ingérables,

notre utilisateur va trouver le document en texte intégral.

Signalé en 3<sup>ème</sup> réponse

## Maudits moteurs de recherche



Commission bib. HEG, Genève, 16 sept 2005



Accès au document en texte intégral.

Mais où est passée notre bibliothèque, qui a pourtant pris l'abonnement à Ingenta ?

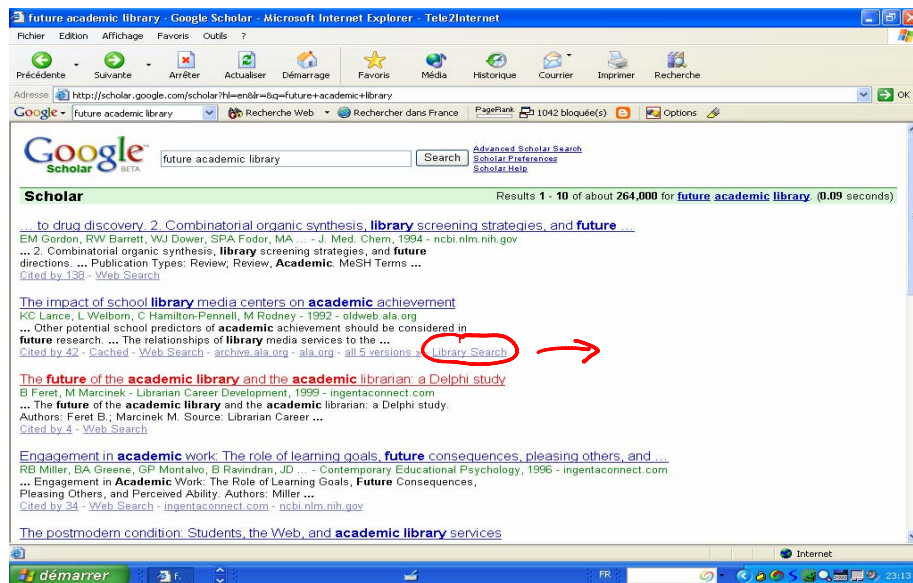
Sur le site Ingenta on trouve un tout petit signe qui dit que la ressource est accessible grâce à un abonnement pris par l'EPFL.

Ce n'est pas le pire exemple.

ACM portal dit que c'est le consortium suisse qui a pris un abonnement, sur d'autres services, on ne voit strictement rien.

Il faut s'attendre ensuite à entendre des discours du genre : Je trouve tout sur Internet, je n'ai pas besoin de la bibliothèque.

## Maudits moteurs de recherche

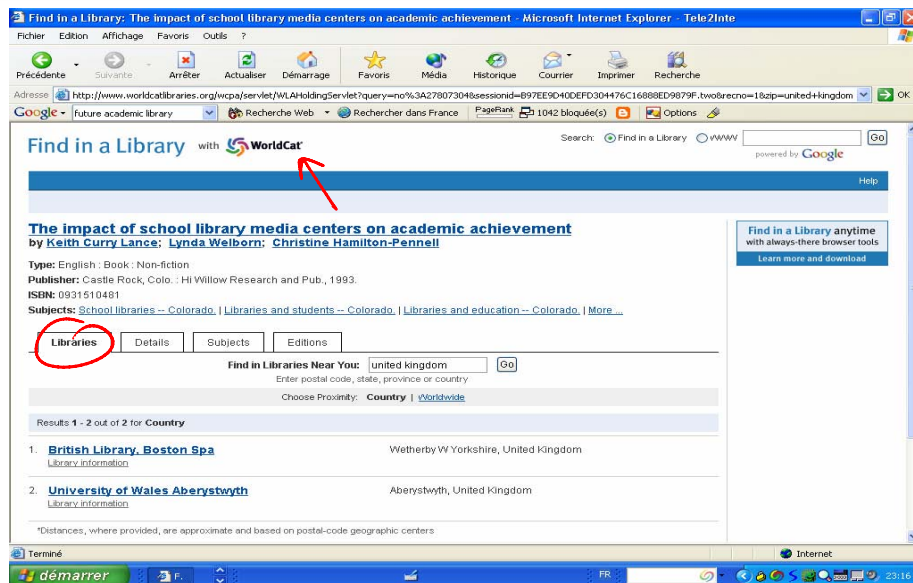


Commission bib. HEG, Genève, 16 sept 2005



En regardant attentivement la 2<sup>ème</sup> référence, on voit que Google propose un lien vers des bibliothèques

## Maudits moteurs de recherche



Commission bib. HEG, Genève, 16 sept 2005



Effectivement, on peut localiser le document dans un certain nombre de bibliothèque anglo saxonnes.

Merci Google.

L' OPAC intégré à Google Scholar.

Wordlcat est un catalogue collectif initié par OCLC.

Et si nous fabriquions un EuroCat ou un Swisscat ?

Le mariage des bibliothèques et de Google en dehors de Google-pint, le pharaonique et discuté projet de numérisation de livres.

## Maudits moteurs de recherche

- Donc mieux vaut s'associer et développer les compétences techniques pour le faire...
- Lorcan Dempsey, vice-président, d'OCLC

### « How to put the Library into the workflow of the student/researcher »

juillet 2005, congrès LIBER à Groningen. Présentation disponible en ligne.

Commission bib. HEG. Genève. 16 sept 2005



Nos utilisateurs sont des aficionados des blogs, des wiki, des services communautaires, des outils de messagerie instantanée, des SMS,, ... Et nous essayons encore de les faire venir sur notre site web ou d'utiliser notre catalogue.

Lorcan Dempsey dit qu'il faut faire le contraire.

## E-learning, on ferme !

- Fin des projets gigantesques
- Le **blended learning** se généralise
  - Sites web des enseignants
  - Bibliographies en ligne
  - Listes de ressources électroniques
- Les bibliothèques peuvent soutenir ces activités

Il est sans doute dans notre mission de développer des services spécifiques envers les enseignants en leur facilitant la tâche de repérage et de liaison de leur cours avec les ressources électroniques... tout en restant visibles.

## Money Money Money

- Bibliothèques moins visibles

Risque de baisse du financement public ?

- Charge lourde des collections papier
- Collections électroniques coûteuses

Comment survivre sans faire des choix ?

- Polyvalence et compétence accrues des collaborateurs
- Niveau de qualification plus élevé

Des personnels plus chers  
et (donc) moins nombreux ?



## Les usagers consommateurs

### Etudiants : un public **hétérogène et exigeant**

- Fonctionnement multitâche
- Evolutions sociales
- Taux d'échec, soutien aux études
- Recrutement international (Bologne)
- Attitude consumériste et comparative

### Chercheurs : un public **distant**

- Documentation électronique
- Help desk permanent
- Service de référence virtuel
- Questions posées plus complexes

Ces tendances devraient s'accentuer encore à l'avenir

## II. La bibliothèque du futur a-t-elle un avenir ?

A quoi sert une bibliothèque universitaire  
en 2005 ?

Le rôle de la bibliothèque en 2010

Commission bib. HEG. Genève. 16 sept 2005



La réflexion au sujet du Learning center nous a conduits à poser la question de la nécessité d'une bibliothèque.

Mais tout d'abord nous nous sommes demandés quel était le rôle d'une bibliothèque universitaire aujourd'hui, et comment elle était utilisée.

La bibliothèque en tant que lieu se justifie-t-elle ?

Petite illustration dans les pages suivantes.

De ces observations et de l'analyse des tendances et facteurs de changement nous avons pu tirer un projet pour le LC.

Il faut dire honnêtement que ce projet mûrit dans mon esprit, et qu'il se radicalise avec le temps, et avec la perception plus fine des évolutions en cours.

## A quoi sert une bibliothèque universitaire en 2005 ?



Commission bib. HEG. Genève. 16 sept 2005



Reprenons notre visite à la bibliothèque centrale de l'EPFL

11h. Un matin de septembre. Nous sommes en période de préparation des examens.

## A quoi sert une bibliothèque universitaire en 2005 ?



Commission bib. HEG. Genève. 16 sept 2005



Reprenons notre visite à la bibliothèque centrale de l'EPFL

On dirait qu'il n'y a personne

## A quoi sert une bibliothèque universitaire en 2005 ?



Commission bib. HEG. Genève. 16 sept 2005



Entre les rayons, pas un chat

## A quoi sert une bibliothèque universitaire en 2005 ?



Commission bib. HEG. Genève. 16 sept 2005



Tiens, des jeunes là bas au fond

## A quoi sert une bibliothèque universitaire en 2005 ?



Commission bib. HEG. Genève. 16 sept 2005



Les places de travail sont toutes occupées.



## A quoi sert une bibliothèque universitaire en 2005 ?



Commission bib. HEG. Genève. 16 sept 2005



Les étudiants utilisent la bibliothèque comme un lieu de travail personnel en groupe ou isolé

Il n'utilisent pas beaucoup les ressources documentaires à leur disposition.

Mais c'est l'intégration en un même lieu des ressources, de l'espace de travail, de la rencontre, des accès internet, qui font de la bibliothèque un lieu attirant et rempli.



## A quoi sert une bibliothèque universitaire en 2005 ?

- Pour les jeunes étudiants en sciences exactes, c'est un port d'attache :
  - Un lieu de travail, de rencontre, de vie
  - Et pas ou presque pas un lieu où l'on trouve des livres ou des services documentaires...
- Pour les chercheurs c'est un lieu symbolique de conservation des savoirs
- Et puis on peut y récupérer des livres commandés en prêt entre bibliothèques...

## Le rôle de la bibliothèque en 2010

- Accueillir, informer, **former**, les jeunes étudiants
- Satisfaire les **besoins physiologiques** de ses habitants
- Etre un **complexe de vie** et de **socialisation**
- **Mettre en scène le savoir** de manière spectaculaire
- Offrir la possibilité **de vivre ensemble** une **expérience** culturelle et scientifique **sensible**

Commission bib. HEG. Genève. 16 sept 2005



Accueillir veut aussi dire permettre de travailler seul ou en groupe

Le bibliothécaire NOUNOU

besoins physiologiques : La nourriture et le natel sont admis

Complexe de vie . C' est accepter la concurrence des autres médias et supports : librairie, café, cafétéria

C' est pourquoi la bibliothèque en tant que lieu est encore plus indispensable



### III. Les choix et la vision du Learning center de l'EPFL

Un projet pour tout le campus

Projet d'organisation

Projet architectural

## Un projet pour tout le campus

- Objectif EPFL : faire des étudiants les entrepreneurs de leur savoir
- En 2009 : 7000 étudiants, 5000 doctorants et chercheurs
- Des « focus groups » ont identifié les attentes des habitants du campus
- Construction de résidences étudiantes et d'une maison d'hôte
- La bibliothèque de demain doit devenir le cœur du campus, vivant 24h/24

Commission bib. HEG. Genève. 16 sept 2005



Le projet LC s'appuie sur 2 changements majeurs :

- La Réforme pédagogique : méthodes actives
- La création du lieu Learning center

Contexte et objectifs plus généraux :

- Accroissement de la population
- Création d'un vrai campus

## Projet d'organisation

### Les 50 bibliothèques actuelles doivent se réorganiser

- 40 spécialistes de l'information, assistés d'étudiants, accueilleront et formeront les étudiants au LC
- Ils seront en contact direct avec les chercheurs au sein des facultés et des laboratoires
- Les collections se développeront principalement sous forme électronique → **Dés hybridation**
- à partir des 500 000 ouvrages de recherche, 10 000 ouvrages d'enseignement, 2000 livres anciens et précieux, 6000 périodiques électroniques, 50 bases de données

Commission bib. HEG. Genève. 16 sept 2005



Il y a du travail !

Le regroupement des bibliothèques n'est plus un tabou

La politique de recrutement est encore à établir

Nous pouvons nous appuyer sur les ressources papier du réseau NEBIS, parmi lesquelles la très riche collection de la bibliothèque centrale de l'EPFZ

## Programme

### LC

- Bibliothèque multimédia
- Environnement de travail, formation
- Coordination de la formation aux langues
- Centre d'innovation pédagogique
- Accueil EPFL, Boutique EPFL
- Associations étudiantes
- Expositions, vulgarisation scientifique, animation culturelle
- Café, Cafétéria, restaurant
- Librairie multimédia, Billeterie
- Presses polytechniques

### Campus

- Salles de travail réparties
- Laboratoires de langue
- Expositions, vulgarisation scientifique, animation culturelle
- Salles de repos, de musique
- Boutique d'alimentation, pharmacie, banque, poste
- Maison d'hôtes
- Résidences étudiantes
- Restaurants et cafétérias diversifiés

Commission bib. HEG. Genève. 16 sept 2005



Programme de fonctions et de locaux

Intégration de nombreuses fonctions dans le LC : la bibliothèque augmentée

## Projet architectural



Commission bib. HEG. Genève. 16 sept 2005



C' est un avant projet. Résultat du concours.

L' avant projet détaillé sera connu le 28 septembre 2005

L' ouverture du centre est prévue pour 2009

Commentaire oral des différentes fonctions fait pendant la présentation



Pour suivre l'actualité du projet, vous pouvez accéder au site web

Merci de votre attention.